

Les mineurs gallois en 1919.

12 avril 1919, Pontypridd. M. Ben Davis, Miner's Agent pour le District de Pontypridd

Pontypridd et une grosse agglomération, dans la Rhondda Valley, de 43000 habitants. Mr. Ben Davis représente environ 10 à 12000 mineurs. Rendez-vous avait été arrangé entre lui et moi par Mr. Batenon, clerk de Th. Richards à Cardiff. Je le trouve sur le seuil de son bureau, et nous nous dirigeons ensemble vers les bureaux des plus importants charbonnages de Pontypridd, la *Great Western Colliery C°*. Chemin faisant, nous causons.

Je lui demande de m'expliquer le mystère des dernières décisions prises par les mineurs gallois. Le comité exécutif pour l'ensemble de la Grande-Bretagne décidant de conseiller l'acceptation des conclusions du *Sankey Report*. La conférence de Cardiff refusant d'accéder à ce conseil, préconisant la non-acceptation et la grève. Les mineurs, au scrutin secret, mercredi et jeudi dernier, à une majorité écrasante dans tous les districts de South Wales, votant pour l'acceptation. C'est que, me répond Mr Davies, les membres du comité exécutif sont des chefs responsables, qui représentent vraiment la masse des mineurs; ceux qui se sont réunis à Cardiff représentent des minorités violentes.

Dans le district de Pontypridd, Mr Davis est l'agent élu de plus de 10000 mineurs. Mais, dans ce même district, dont il est le seul représentant, il y a 15 « branches' » ou « loges » distinctes. Aux meetings de ces loges, n'assistent pas les mineurs sérieux; sont alors élus les enthousiastes, les violents. Il arrive alors ce qu'il arrive dans les périodes d'agitation qui précèdent une élection. On se grise de ses propres paroles; on se persuade que tout le monde pense, sent comme vous pensez; ou, à tout le moins, que tout le monde devrait penser, sentir comme vous pensez. Mais vient le jour de l'élection définitive. Ceux qui votent ce jour-là, ce n'est plus le public spécial et restreint des *meetings*, c'est tout le monde; et le résultat est bien différent de celui qu'escomptaient les mineurs. Ce sont ces meneurs, les représentants des "loges" qui siégeaient à la conférence de Cardiff; et il est probable qu'ils croyaient sincèrement représenter la majorité des mineurs gallois. Les résultats du vote de cette semaine ont prouvé qu'ils commettaient une lourde erreur.

Et puis, ces gens-là sont des pacifistes, ils ont fait tout ce qu'ils ont pu pour que la guerre fût perdue. Ils se vengent de leurs déboires. Tirade patriotique -et monarchique. Mr Ben Davies a passé 13 ans aux États-Unis: il sait ce que vaut le régime républicain et n'en veut pas pour l'Angleterre. Il ne veut pas d'ailleurs qu'on confonde l'Empire britannique avec l'Empire allemand, ou autrichien ou russe. Le roi d'Angleterre n'est pas un autocrate; il n'a ni le droit ni le pouvoir de « *dabble in politics* » (se mêler de politique). À quoi sert-il alors ?

Mais voici que nous accostons un vieillard à barbe blanche, un des balayeurs de la ville. Botté, un balai à la main, il nettoie la chaussée. C'est, m'explique Mr Davies, un ancien mineur, qui fut en son temps un *district councillor*. Et Mr Davies explique au vieux balayeur, en lui parlant d'abord gallois, puis anglais, que je suis un gentleman français, venu ici, etc., etc. « un Français s'écrit le balayeur, ah, quelle grande nation que la France! La France est une République! » Mr Davies coupant, et nous poursuivons notre promenade, sur ce rapide éclair de républicanisme populaire.

Les bureaux de la *Great Western Colliery C°*, au centre des charbonnages: 4 puits de ce côté de la ville; trois de l'autre côté. La production est de 1 million de tonnes par an. La C° s'est tenue à l'écart des trois grands combinés qui se sont formés dans les charbonnages du South Wales.

Le domaine de la compagnie comprend:

1/ les mines comprises dans la vallée de la Rhondda, ceux d'ici, et celles qui sont situées plus bas dans la vallée, Maritime Pit et Pentyrch (dans ce dernier, on extrait surtout des *household coals*, pour le chauffage des maisons d'habitation)

2/ les mines de Llantwit: une nouvelle entreprise qui s'étend sur une superficie plus vaste que les mines déjà exploitées par la *Great Western C°*. Le charbon que l'on extrait ici est le charbon

bitumineux et semi-bitumineux. On fait du coke et des sous-produits dans les exploitations de la Great Western. Il y a déjà 13 ans que l'on a cessé de négliger les sous-produits. C'est au « Maritime » que l'on fait l'extraction des sous-produits. À Pontypridd même, on se borne encore à faire du coke en négligeant les sous-produits, mais on est en train de créer des installations nouvelles pour l'extraction des sous-produits.

Aucune autre industrie à Pontypridd, si ce n'est une fabrique de chars en acier, pour l'Amirauté.

Pendant que Mr Davies s'enferme avec le directeur, pour discuter quelque différend ouvrier, je cause avec l'un puis l'autre des ingénieurs de la corporation. Mes impressions sont les mêmes, à peu près, qu'à Ebbw Vale la veille.

Région en fin de compte assez paisible, plus paisible à certains égards que la vallée de l'Ebbw. Le mois dernier, à Pontypridd, il n'y a pour ainsi dire pas eu de grève. On ne connaît pas ici ces grèves irrégulières, non approuvées par les mineurs du syndicat, qui disloquent constamment le monde du travail à Ebbw Vale. Le MP n'est même pas un ouvrier. C'est un *Coalition Liberal* du nom de Lewis. Mais, d'autre part, j'ai l'impression que, pour ce qui est de la politique locale, le Travail règne en maître. Au *District Council* de Pontypridd, les ouvriers, sans avoir la majorité, étaient déjà, avant les dernières élections, assez nombreux et assez influents pour faire élire un *chairman* ouvrier: ils ont conquis la majorité aux dernières élections.

Et que font-ils ? Rien. Ils parlent, ils parlent, et ils dépensent ? Oui, mais sans bénéfice pour la communauté. Pontypridd n'a ni parc, ni bains publics. Les tramways, l'entreprise de gaz sont déficitaires et pourtant le gaz coûte ici 4s7,5d. les 1000 pieds cubiques.

Le pays de Galles se vante cependant d'être en avance sur l'Angleterre pour tout ce qui concerne l'éducation populaire. En avance ? Dites en retard de 20 ans. Je sais pour avoir vu, me dit l'ingénieur qui m'interroge, ce qui se fait à Leeds, à Manchester. Ici rien. À Cardiff, une misérable école technique où l'on enseigne la sténographie, la comptabilité, et rien de plus. Aux mineurs ici, une seule école technique, l'école de Treforest. Elle est très bien organisée, mais elle est uniquement subventionnée par les *mineowners* qui paient 1d par tonne de charbon extrait pour subvenir à l'entretien de l'école. Aucune coopération des autorités locales.

Je demande pourquoi cette abstention des autorités locales. Ce refus de collaborer avec les capitalistes doit-il s'expliquer par des préventions socialistes ? Peut-être -Et j'en reviens à poser la question qui m'intéresse: est-ce vrai, que, par instinct et par tempérament, le mineur gallois est plus violent, plus révolutionnaire que le mineur du Staffordshire ou du Northumberland? Est-ce ainsi qu'il faut expliquer que les luttes sociales aient été si intenses depuis quelques années ? -Oui, le Gallois est plus exalté, *more brainy*, plus cérébral que l'Anglais. Mais alors pourquoi ce respect des vieux chefs ouvriers, Brace, Malon, les autres, qui sont toujours élus sans opposants ? -C'est que l'exaltation galloise dure ce que dure l'espace d'un meeting: un jour de réunion publique, celui qui tient le discours le plus violent sera celui qui se fera le moins écouter. Il pourra par la suite changer le caractère de son discours, et, comme, Hartshorn, comme Stanton, devenir un ardent patriote: mais l'ardeur sera la même. -Vous devez avoir raison: mais celui qui vous écoute est un continental. Il ne peut s'empêcher de trouver que la différence de « température » est grande entre le bolchevisme russe, ou latin, et sa contrefaçon anglaise, ou même galloise. Vous m'avez dit tout à l'heure que le président de votre *District Council* était un bolchevique -oui, un bolchevique, un révolutionnaire -Mais par quels actes se traduit son bolchevisme ? Par quels actes de violence ? Car c'est la violence qui fait le bolchevisme -Il demande une révolution violente. Mais qu'attend-il pour la faire ? -D'avoir la majorité -Est-ce là ce que vous appelez la violence ? Et croyez-vous que le bolchevique attende d'avoir conquis la majorité pour assassiner un chef d'État ou essayer un coup d'État forcé ? Mon interlocuteur reconnaît que le bolchevisme gallois et un bolchevisme atténué.

95 Nous faisons, mon guide et moi, une promenade rapide dans les *surface works* des
charbonnages. Puis nous rentrons dans le centre de la ville. Il m'explique qu'il est JP (*Justice of peace*)
depuis 1894, c'est donc un cadî qui se promène avec moi, causant avec l'un et l'autre de ses
justiciables. Nous traversons le marché; et il s'arrête, triomphant, à la devanture du drapier. Et bien ?
Vous me disiez de donner ma démission après le vote de la conférence de Cardiff -Je vous disais que,
à votre place je ne serai pas aussi patient que vous, et que je donnerais ma démission -Mais, en fin de
100 compte les mineurs sont avec moi. Qui avait raison ? Qui avait raison ? Puis, conversation avec le
commissaire de police. Mr Davis a forcé le *Bench* à faire abaisser de 4 livres à une livre l'amende dont
avait été frappé un pauvre diable. Nouveau triomphe de la sagesse, de la modération démocratique.

Je reprends mon train. Je lui ai encore demandé son avis sur les *Industrial Councils*. Il en est
résolument partisan. Pourtant la corporation des mineurs paraît hostile. Oh, mais ici c'est le Kaiser qui
105 intervient. *Might is Right*. La formule peut se défendre. Nous autres, mineurs, nous n'avons pas besoin
de ces conseils mixtes. Nous sommes déjà suffisamment bien organisés pour être les plus forts,
chaque fois que nous avons besoin de négocier avec les patrons - Vous n'êtes donc partisan des Joint
Industrial Councils que pour les corporations mal organisées -Et aussi pour celles qui, si bien
organisées soient-elles, ne peuvent pas devenir aussi fortes que la corporation des mineurs, parce
110 qu'elles n'ont pas, comme celle-ci, l'avantage de la concentration géographique.

Elie Halévy, "Enquête sur le socialisme et le syndicalisme anglais. Londres et Pays de Galles", in Elie
Halévy, *Œuvres complètes, vol. 3, Histoire du socialisme européen*, Paris, Les Belles Lettres, 2016, p.
786-789.